

ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LA LANGUE FRANÇAISE

LE FRANÇAIS ENSEIGNÉ ET PARLÉ

DOCUMENT PRÉSENTÉ

PAR

L'ABBÉ MARCEL CARON

Lebel-sur-Quévillon

RÉGION NORD-DU-QUÉBEC (BAIE JAMES)

24 novembre 2000

Index

- Introduction**
- Situation du français à l'école**
- Manque de motivation**
- Bas niveau des exigences de certification**
- Manque de fierté**
- La réforme attendue produira-t-elle ses effets?**
- Conclusion**
- Annexe**

Introduction:

Lebel-sur-Quévillon est une ville nordique fondée, il y a 34 ans. Elle compte environ 3500 habitants. On dénombre quelques 560 étudiants d'âge scolaire de niveau primaire et secondaire.

La population est composée de gens venus de partout à travers le Québec mais principalement des régions du Lac-St-Jean, du Bas-St-Laurent et de la Beauce. L'activité économique principale repose sur trois industries: une papetière, deux scieries et une compagnie minière. Notre ville est riche matériellement, mais pauvre culturellement.

Nous avons identifié des éléments de causes à effets sur la faiblesse du français et je vous en présente quelques-uns.

Situation du français à l'école:

On remarque facilement que la langue française écrite et parlée est très pauvre chez nos jeunes. Beaucoup d'entre eux ont un vocabulaire qui ne dépasse pas les mille mots. Par exemple, récemment, dans une classe de secondaire I, aucun élève ne savait la signification du mot «firmament». Est-ce possible de comprendre une telle ignorance? Questionnés à cet effet, les enseignants répondent que les jeunes ne sont pas intéressés à parfaire leur connaissance du français et que, en conséquence, ils n'aiment pas la lecture, d'où les difficultés dans l'apprentissage des autres matières telles l'histoire, les mathématiques, les sciences etc. Ils ne comprennent pas les consignes demandées.

De plus, ceux et celles qui se destinent à l'apprentissage d'un métier, croient que la connaissance du français n'est pas importante pour eux. Ils nous disent: «On est capable de se faire comprendre, c'est l'essentiel.» C'est une grave erreur, car l'évolution des métiers exige des travailleurs, une bonne compréhension des directives écrites, données par les employeurs. Présentement, près de 15% des travailleurs des usines ont besoin de cours d'alphabétisation, car ils sont incapables de comprendre les consignes écrites.

On nous remarquer que récemment, à la lecture des examens du MEQ, on a relevé dix fautes et plus dans un examen de français de niveau secondaire V. La problématique est étendue à des niveaux beaucoup plus élevée que nous le pensons.

Manque de motivation:

Une des causes du faible intérêt de nos jeunes dans l'apprentissage du français, est le manque de motivation. Nous habitons une ville relativement isolée si l'on considère que nos voisins les plus proches sont à 88 kilomètres. Cela explique en partie le manque de stimulation. Les échanges entre personnes de milieux différents sont très rares. Ils se font souvent dans le

cadre de rencontres sportives.

Cependant cela n'a pas empêché la réussite de quelques jeunes qui, au printemps 2000, ont remporté le championnat de génies en herbe pour la région Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec. Ces élèves étaient en majorité de niveau secondaire V. C'est malheureusement une bien piètre consolation, car ils sont trop peu nombreux à réussir aussi bien.

Nous avons constaté, d'autre part, que les jeunes manquent de modèle. À la maison, plusieurs parents ont une faible scolarité. Les Félix Leclerc et Gilles Vigneault sont des inconnus. On préfère les vedettes d'aujourd'hui qui ne sont pas toutes des adeptes érudits de la langue française. Quelle est la qualité du français de chanteurs comme Dan Bigras, le groupe «La chicane»? Même l'auteur du film «l'erreur boréal», Richard Desjardins, pourtant cultivé, charrie des formules du terroir et pas les meilleures.

Les vedettes de l'heure autant que les jeunes ne se préoccupent guère de la faible qualité de la langue parlée, l'important: le message passe. Un certain McLuhan avait déjà dit: «Le médium est le message.»

Plusieurs jeunes croient qu'avec un minimum de 800 à 1000 mots en anglais ou en espagnol, ils peuvent fort bien se débrouiller dans cette langue. Ils s'imaginent que c'est la même chose pour la langue française: peu importe qu'ils utilisent le verbe avoir au lieu du verbe être ou vice-versa, s'ils se font comprendre, c'est bon.

Bas niveau des exigences de certification:

Avec les nouvelles normes de graduation - ce qu'on appelle dans le jargon: «normalisation» - plusieurs disent: «À quoi bon étudier plus, on va passer pareil». Le ministre de l'éducation lui-même souhaite faire monter le taux de certification de 80% à 100 %, mais à quel prix? C'est en diminuant les exigences.

Il y eut un relâchement irresponsable pendant quelques années dans l'enseignement du français et aujourd'hui, les gens qui étudiaient durant cette période, ont de grandes faiblesses et cela se répercute par des difficultés à passer les tests exigés aujourd'hui pour l'obtention d'un emploi. Ici, un candidat à la direction d'une école a échoué le test de français nécessaire à son embauche alors qu'il avait toutes les autres qualités requises. Qui est responsable? La personne ou le système d'éducation d'alors...

Manque de fierté:

Il fut un temps où les Québécois étaient fiers de leurs joueurs de hockey. Il fut un temps où les travailleurs de la Baie James étaient fiers de ce qu'ils bâtissaient. J'en ai été témoin. Il fut un temps où les Québécois avaient une certaine fierté à parler et écrire

correctement. Ce n'est plus le cas. En écoutant parler les nombreux intervenants dans les médias, (annexe) en lisant les journaux, nous sommes déçus de constater la piètre qualité de la langue: phrases mal construites, fautes de grammaire etc. De plus, de nombreux humoristes massacrent la langue et semblent ignorer que leur façon de parler sera imitée.

Nous avons perdu quelques grands maîtres du verbe: Henri Bergeron qui, à Radio-Canada, a présenté les Beaux dimanches avec tant de brio; René Lecavalier qui a décrit les parties de hockey avec vivacité dans un français châtié sans nuire à la description colorée d'une partie de hockey. Aujourd'hui, la relève va-t-elle croître? Je dirais que nous possédons quand même de bons éléments qui sont de l'école de monsieur Lecavalier, mais qu'en sera-t-il demain?

Nous constatons que ce sont les personnes âgées qui, occasionnellement, sont reconnues pour la qualité de leur langage écrit ou parlé. Les jeunes brillent par leur absence, c'est un signe inquiétant.

Pourquoi ne pas organiser à l'échelle locale, régionale ou même provinciale des activités de promotion pour la qualité de la langue française et remettre des récompenses aux personnes les plus méritantes?

Perspectives d'avenir:

Un bon point est à souligner: nous percevons que chez les jeunes parents d'aujourd'hui, le niveau de scolarisation augmente. Mais par contre, on observe aussi que ce sont les jeunes les plus instruits qui s'expatrient. Ils savent aussi que la connaissance de la langue anglaise est aussi importante sinon plus que celle de la langue française. Je vous donne un fait précis: une secrétaire de Montréal, travaillant surtout en français au siège social de la compagnie Gec Alstom, doit maintenant travailler plus souvent en anglais parce que le siège social est maintenant en France...

C'est d'un certain illogisme, vous ne croyez pas! Voilà pourquoi, les parents qui ont des moyens financiers, envoient leurs enfants en stage d'immersion anglaise après leurs études secondaires afin de poursuivre leurs études en anglais. Les chances d'obtenir un emploi augmentent lorsque la personne est bilingue. De plus, l'usage de l'internet n'aide certainement pas à la qualité du français écrit. Ceux et celles qui «chat» écrivent aux sons et ça ne les dérange pas parce que personne ne les contrôle et l'important, c'est que l'interlocuteur invisible comprenne.

Dans ces perspectives, on peut penser que l'avenir du français est menacé. D'autres pays connaissent la même problématique. Une politique bien adaptée à la réalité pourrait certainement assurer la pérennité de notre langue française.

La réforme attendue produira-t-elle ses effets?

On reconnaît à tort ou à raison, que l'amélioration du français passe par la lecture, or pour développer le goût de la lecture, il faut avoir des livres en abondance dans nos bibliothèques. À comparer les budgets consacrés à l'informatique avec ceux qui vont à l'achat des livres, on peut se poser des questions sur le sérieux des objectifs prévus dans la réussite éducative. Il faudrait un investissement massif dans les bibliothèques et les livres scolaires. Espérons que le ministère de l'éducation le prévoira dans l'implantation de ses nouveaux curriculum.

Aujourd'hui, on pourrait croire que le français paye pour le déficit zéro... Autres éléments importants, les écoles n'entreprendront pas seules les efforts pour améliorer la situation du français parlé et écrit, il faudra aussi sensibiliser les familles à ce travail commun.

La charte de la langue française s'adresse aux gens au niveau collectif, serait-il possible que l'on mette un peu plus d'emphase au niveau individuel? C'est à espérer. La langue française est belle à écouter et aussi à parler mais il faut le faire correctement et nous devons nous en donner les moyens pour parvenir aux résultats escomptés.

Conclusion:

Le français parlé et écrit d'aujourd'hui est déficient, car depuis déjà plusieurs années, la société québécoise a changé et plusieurs éléments tels l'immigration, les nouvelles technologies de communication, l'aire de la mondialisation, ont contribué à créer une menace pour notre langue qui, il faut bien l'admettre, est très peu utilisée sur le continent américain. C'est à nous de prendre les mesures nécessaires afin de demeurer le berceau du français en Amérique du nord.

**Marcel Caron, curé
Lebel-sur-Quévillon**

Annexe

QUELQUES PERLES CUEILLIES EN ÉCOUTANT LA RADIO:

- √ **Les paroles qu'il a «dit»...**

Jean Cusson, fonctionnaire
- √ **S'il «faudrait»...**

Un professeur de science de l'éducation
- √ **J'ai 3 enfants. Il n'y en a pas «un» pareil**

Un père commentant le nouveau bulletin scolaire
- √ **...où «aura» lieu deux dégustations**

Une animatrice à Radio-Nord
- √ **Une grande partie de la population des plantes «sont» victimes de la trop grande chaleur**

Un botaniste
- √ **Les compagnies de prospecteurs se trouvent «compétitifs»**

Un prospecteur
- √ **Une question «auquel» on ne peut répondre**

Une députée
- √ **Cinq dernières années au cours «duquel» il a exercé...**
 √ **Tous les services «qu'il est parlé»**

Un candidat aux élections